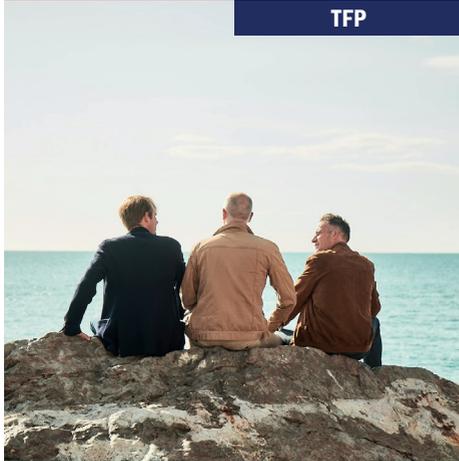


PROCHAINEMENT

TFP



MUSIQUE - CHANSON

L'espoir

Orly chante Ferré

JEU. 7 NOVEMBRE — 20 h 30

Durée 1 h 15 — Public à partir de 12 ans

Lieu Théâtre François Ponsard

Orly, d'abord, c'est une voix. Celle de Samuel Veyrat, profonde et rocailleuse. Ce sont ensuite des textes, une poésie précise, taillée sur mesure à la serpe et au burin. C'est enfin une musique exigeante, jouée à corps perdu par trois musiciens qui se définissent eux-mêmes comme : " un poète urgent, un pianiste en transit et un sorcier souffleur ". Orly c'est aussi une complicité artistique et humaine qui transpire dans l'écriture et sur scène. Adoubé par le public, le spectacle a su raviver de manière inédite la mémoire du chanteur-compositeur disparu.

Le public du TFP a déjà pu apprécier Xavier Bussy dans la création *Ils ne méritent pas tes larmes* en octobre 2023.

Théâtre François Ponsard

4 rue Chantelouve | 38200 VIENNE 04 74 85 00 05

Ouverture de la billetterie :

> Les mardis, jeudis et vendredis de 13 h 30 à 17 h 45

> Les mercredis en continu de 10 h à 17 h

> 1h avant le début de chaque représentation sur le lieu du spectacle

PROCHAINEMENT

LE MANÈGE



THÉÂTRE

La Couleur des souvenirs

*avec Dominique Pinon
& Catherine Arditi*

JEU. 28 NOVEMBRE — 20 h 30

Durée 1 h 30 — Public à partir de 10 ans

Lieu Le Manège

Fabio Marra trace le portrait tendre et poignant de Vittorio, un artiste peintre dont le champ visuel diminue peu à peu. Atteint de Dégénérescence Maculaire Liée à l'Âge, il perd la vue progressivement.

Dans l'incapacité de dévoiler ses œuvres, il s'est toujours caché derrière d'autres peintres. Comme ultime rempart, il se lance dans la falsification d'un chef-d'œuvre. L'arrivée inattendue de son fils, replonge Vittorio dans un douloureux passé. Quand les souvenirs refont surface, comment régler ses propres conflits, comment apprendre à voir autrement ?

N'OUBLIEZ PAS ! PARKING ST. MARCEL

Ouvert 24 h / 24,

seulement 2 € le ticket les soirs de spectacles.

Ticket parking à échanger à l'accueil avant le spectacle



© YPoey



THÉÂTRE - HOMMAGE À L'ACTRICE

Du bonheur de donner

Ariane Ascaride

VEN. 18 OCTOBRE — 20 h 30

Durée 1 h 10 — Public à partir de 14 ans — Lieu TFP

www.theatre-francois-ponsard.fr

Du bonheur de donner

ARIANE ASCARIDE & DAVID VENITUCCI

Accompagnée musicalement par David Venitucci et sous le regard complice de Patrick Bonnel, Ariane Ascaride nous divertit et nous instruit avec *Du Bonheur de donner*. Spectacle fait de textes et de poésies de Bertolt Brecht, il nous offre un regard méconnu sur ce grand auteur dramatique, celui d'un homme généreux et bon, drôle et magnanime dont les mots éclairent nos âmes et réchauffent nos coeurs.

Spectacle composé de poèmes de Bertolt Brecht

Avec Ariane Ascaride
Musique originale David Venitucci
Collaboration artistique Patrick Bonnel
En hommage à Marcel Bluwal
Production AGATFILMS ET CIE
Coréalisation Théâtre Lucernaire

Régie Sébastien Husson Tournées
Lucernaire diffusion Catherine Hérengrt
Direction Benoit Lavigne

Bertolt Brecht, ce soir au fil de l'eau

Dialectique
Mon spectateur
Plaisirs
Du Bonheur de donner Chanté
À ceux qui naîtront après nous
Pensées de Shen-Te
Exil
Sur le sens du mot émigrant
Comportement à l'étranger
Aux soldats allemands Chanté
La Médée de Lodz
Celui qui se bat
Hymne de guerre des chapeaux noirs Chanté
L'écho
La légende de la putain Evlyn Roe
À quoi pense une girl Chanté
De l'infanticide Marie Farrar
À ma mère
À ceux qui s'occupent de morale
Sainte Jeanne des abattoirs
L'homme est bon, mais le veau est meilleur.
L'humour
L'affaire du théâtre
Un théâtre où on ne rit pas
Deux conducteurs
Discours final de Chen-Te aux dieux
Le masque du méchant
La leçon du jardinier
Shen Te
Epilogue
Vous qui émergerez du flot Chanté
N'écrivez pas que vous m'admirez

Autour du spectacle

ACTE 1 / SCÈNE 
 Vos rendez-vous d'avant spectacle

> Rencontre avec Michel Bazin (Librairie Lucioles) et Michel Belletante à 19h15 au foyer (bar) du théâtre. Entrée libre sur réservation.

NOTE D'INTENTION

Comme le disait Brecht : « L'affaire du théâtre a toujours été de divertir les hommes, il n'y a aucune contradiction entre divertir et instruire, car il y a plaisir d'apprendre. Un théâtre dont on ne rit pas est un théâtre dont on doit rire. ».

J'avais 13 ans, je suis allée à Marseille voir chanter une dame qui s'appelait Pia Colombo. Elle a interprété une chanson qui disait « Comme on fait son lit, on se couche ».

Je ne saurai jamais pourquoi ces paroles ont si fort résonné en moi. J'ai pendant des années fredonné ce refrain...

Plus tard, élève au Conservatoire à Paris, j'ai su que cette chanson était tirée d'une pièce de Brecht, *Mahagonny*, que Marcel Bluwal m'a fait travailler. J'y jouais Jenny et je chantais cette même chanson. J'étais entrée dans cette école en présentant une scène de *La Bonne âme du Se Tchouan* toujours de Brecht et j'en suis sortie avec cette même scène. Le personnage de Shen Te me touchait autant que celui de Jenny.

J'ai relu beaucoup de poésies de Brecht, qui est toujours présenté comme un auteur austère, sérieux et théorique... On connaît moins sa bienveillance, son humour et son sens du spectacle.

Cet auteur a éclairé certains moments de ma vie et je voulais, en cette période de grand bouleversement, faire à nouveau entendre ses mots si encourageants soulignés par David Venitucci.

ARIANNE ASCARIDE

EXTRAIT D'INTERVIEW

Invoquez-vous sur scène le poète ou l'auteur politique ?

Ariane Ascaride C'est compliqué de dire ça car Brecht est avant tout poète et auteur dramatique, et pas auteur obligatoirement politique. Quand on le présente comme ça, c'est comme si on lui enlevait une partie de son génie. C'est quelqu'un qui raconte le monde avec des yeux différents, en partant de gens qu'on croise tout le temps dans la rue et sur lesquels on ne se retourne pas. Il fait des héros et, en même temps, il se sert beaucoup de la mythologie. Je préfère donc qu'on dise juste que Brecht est un auteur, un grand auteur, et un poète.

Vous incarnez aussi l'avocate Gisèle Halimi en ce moment. Lui trouvez-vous des traits communs à Brecht ?

Ariane Ascaride Le point commun, c'est la résistance. Gisèle Halimi a résisté pendant la guerre d'Algérie, avocate des fellagas, condamnée à mort par l'OAS. Elle a failli être fusillée par les soldats français... Comme Brecht, elle ne pouvait pas ne pas dire ce qu'elle avait à dire.

Propos recueillis par
Philippe Amsellem - La Marseillaise